

À LA UNE

► **Droits de l'homme en patois**

► **Alphonse Dayer en est le traducteur**

► **Le projet est lié à une start-up**

Le patois enrichit le patrimoine mondial de l'humanité

INÉDIT Une traduction en patois d'Hérémece de la Déclaration universelle des droits de l'homme est sur le point d'être avalisée par les instances de l'ONU. Une première pour le franco-provençal.



La Déclaration universelle des droits de l'homme est sur le point d'être mise en ligne sur un site de l'ONU. A l'écran, l'article premier de ce texte fondamental.

LOUIS DASSELBORNE/INFONF

ÉCLAIRAGE



CLAUDE-ALAIN ROTEN
INITIATEUR
DU PROJET
ET FONDATEUR
D'UNE START-UP

«Paternité textuelle»

Claude-Alain Roten, biologiste de formation, étudie le génome. Pour lui, «les outils mis au point dans le domaine de la génétique peuvent servir à l'analyse de la poésie de Pouchkine. Selon les mêmes principes de racines, nous pouvons mesurer des différences dans les styles, cartographier un texte aux auteurs différents ou établir une géographie des langues.» Or, la Suisse romande et le Valais en particulier constituent «un patrimoine hallucinant de diversité. Et c'est le dernier moment pour le sauvegarder.» Son rêve? Que chaque village fasse cadeau de son patois au patrimoine mondial de l'humanité, surtout que Genève, centre de l'aire géographique du franco-provençal, accueille le siège de l'ONU où sont gérées les différentes versions de la Déclaration universelle des droits de l'homme. Dans l'immédiat, l'homme se lance dans l'entrepreneuriat. Avec son outil capable de reconnaître la «paternité textuelle», Claude-Alain Roten envisage de lancer une start-up... dans son canton natal. **PF**

PASCAL FAUCHÈRE

Le franco-provençal va acquérir ses lettres de noblesse jusqu'au panthéon de la reconnaissance internationale. Une version en patois d'Hérémece de la Déclaration universelle des droits de l'homme est sur le point d'être validée par les instances de l'Organisation des Nations Unies (ONU) à Genève. Selon le Haut-Commissariat aux droits de l'homme, «la traduction sera disponible en ligne dans les plus brefs délais».

Une belle satisfaction pour les initiateurs du projet. A commencer par son traducteur, Al-

phonse Dayer, dont le patois n'est ni une passion ni un hobby mais sa langue maternelle. Pourtant, l'Hérémece estime, avec le recul, que cette traduction a été complexe à réaliser. «Avec trente articles, le texte est long. De plus, la thématique est difficile car les termes parfois techniques utilisés n'existent pas forcément en patois.» Alors, au lieu de franciser les mots qui n'avaient pas d'équivalent direct, ce patoisant reconnu a préféré la périphrase la plus adaptée à refléter l'esprit à défaut de la lettre. Cet homme de 86 ans tout juste a également préféré «une addition juste de chiffres faux» pour estimer le temps pas-

«J'ai toujours été bercée par la langue patoisante.»



AGNÈS BUSSARD DAYER
CHEF DU PROJET
DE TRADUCTION

sé à la traduction de ce texte fondamental. Alphonse Dayer n'a évidemment pas été approché au hasard pour ce travail. Auteur de près de 8000 fiches repertoariant mots et expressions du patois d'Hérémece, inventeur d'une graphie spécifique, cet alerte octogénaire alimente un site internet riche en documents écrits et audio. Il a ainsi été repéré par Agnès Bussard Dayer, Hérémece établie depuis plusieurs décennies à Genève, elle-même en lien avec un autre Valaisan d'origine, Claude-Alain Roten (voir encadré), qui recherchait depuis cinq ans un traducteur pour ce travail. Face-

book a précipité les choses l'an dernier. Les deux anciens collégiens se retrouvent, discutent de projets et se lancent dans l'aventure franco-provençale de la Déclaration universelle des droits de l'homme. «Enfant d'Hérémece puis employée à La Sage, j'ai été bercée par la langue patoisante», se souvient Agnès Bussard Dayer qui deviendra plus tard libraire et écrivain public. Sa rencontre avec Claude-Alain Roten est capitale pour le projet. Ce biologiste de formation, actif dans la linguistique, l'associe à un projet d'entreprise. L'affaire est conclue, le projet aboutit. Ces jours... **o**

LE PLUS TRADUIT AU MONDE

Avec ses 380 versions, la Déclaration universelle des droits de l'homme est le document le plus traduit au monde. Des six langues officielles de l'ONU – arabe, chinois, anglais, français, russe et espagnol – parlées par des milliards de personnes sur la planète au pipil qui compte quelque 50 locuteurs au Salvador et au Honduras.